

2980

Un sage ami, toujours rigoureux, inflexible.
Sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible. — (BOILEAU.)

DUNCAN MacDONALD

OU

Le Gentleman-
Cambrioleur
de l'Opinion
Publique.



TF-140

M33

Z8

19102

fol.

NATIONAL LIBRARY
CANADA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Et MacDonald dit :

**—Canadiens-Français ! éli-
sez moi, d'abord, et vous
verrez comme je vous
traiterai..... ensuite.**

Se trouvera-t-il dans
Montréal un honnête
homme qui, après avoir lu
l'affidavit de MacDonald
pourra, en conscience,
voter pour lui ?

De l'esprit faut-il qu'on décide
Sur le bruit d'un parleur sans fin?
Ne sait-on pas qu'un tonneau vide
Résonne plus qu'un tonneau plein?

(PANNARY.)



MacDONALD:—Messieurs les membres de la compagnie des Autobus, si je suis élu, notre projet sera accepté par la ville de Montréal, et nous aurons des millions à partager sans qu'il nous en coûte un sou. Mais élevez-moi, dussiez-vous y mettre votre dernier dollar.

HELAS !

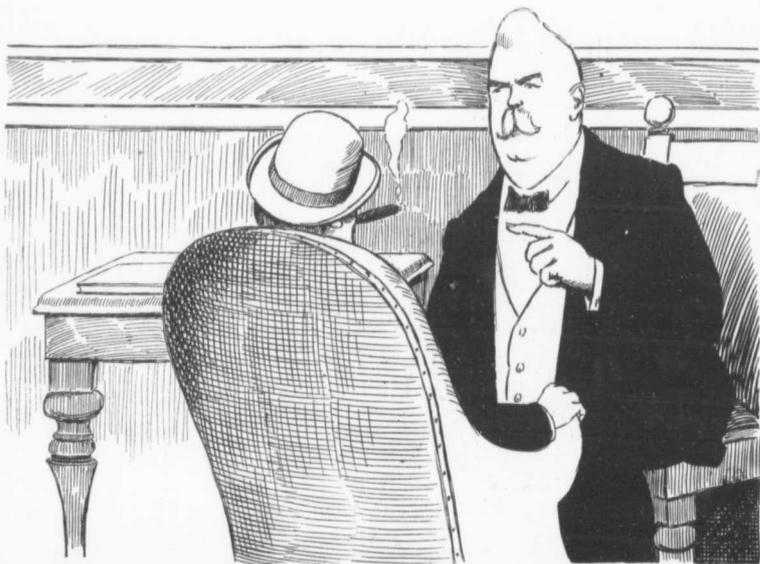
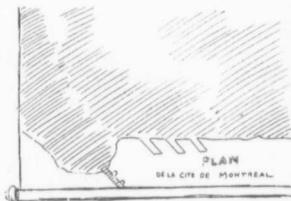
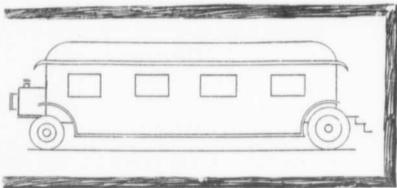
De sa condition, heureux qui se contente!
Tenons-nous dans la sphère où le ciel nous a mis.
Dans un poste élevé, toujours mal affermis,
 Craignons une chute éclatante. (LEBRUN.)



—Hélas !

LA MAIRIE, JE M'EN SACRE.....

A défaut de l'estime, usurpe les faveurs.
Et d'une éponge d'or lave son déshonneur.
(COLNEY.)



MacDONALD:—Ecoute, Dorsey, le collier du maire, j'm'en saere; le fauteuil du maire, j'm'en contre-sacre, les honneurs de la mairie, j'm'en re-contre-sacre: Si je veux être maire, c'est pour faire passer les Autobus... comprends-tu? Une fois la franchise des Autobus accordée, je lâche la mairie et je deviens votre gérant-général... comprends-tu?

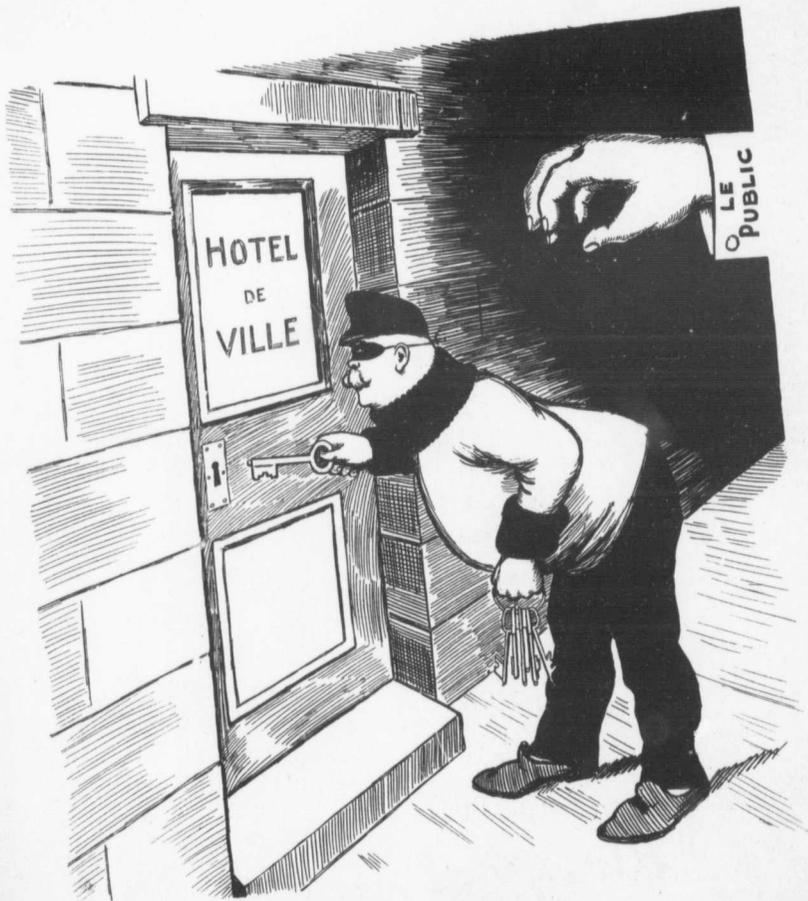
BRINGING UP the FATHER of the Autobus swindle

Au lecteur fatigué, présentés à propos
D'un épisode heureux l'agréable repos.

DEJLLE



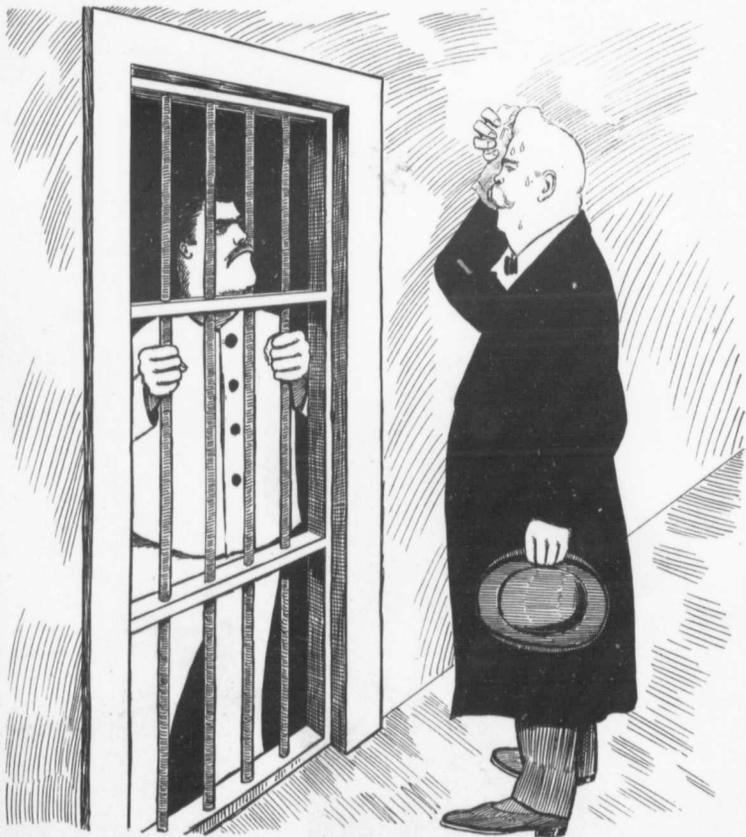
Sur les noirs couleurs d'un si triste tableau,
Il faut passer l'éponge et tirer le rideau. (CORNEILLE.)



LA VISITE

Hélas! un présage terrible
Doit livrer mon cœur à l'effroi:
J'ai cru voir, dans un songe horrible,
Un échafaud dressé pour moi.

(BERANGER.)



LE FORÇAT:—La seule différence entre nous, c'est que je me suis laissé pognier !

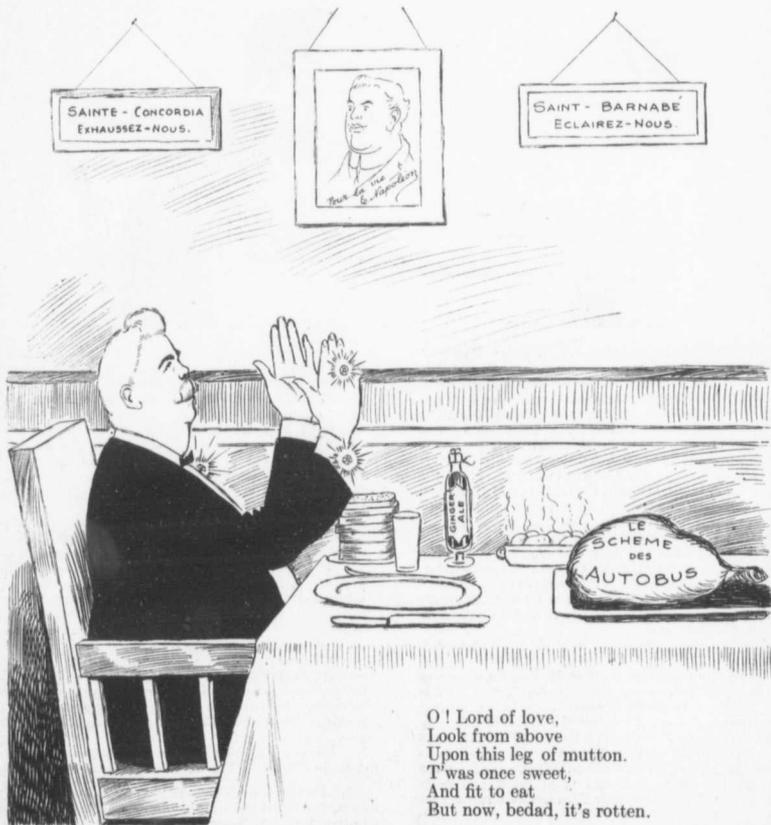
ASSEMBLÉE ENTHOUSIASTE.

Tous les discours sont des sottises,
Partant d'un homme sans éclat.
Ce seraient paroles exquises
Si c'était un grand qui parla.
(RENOUARD.)



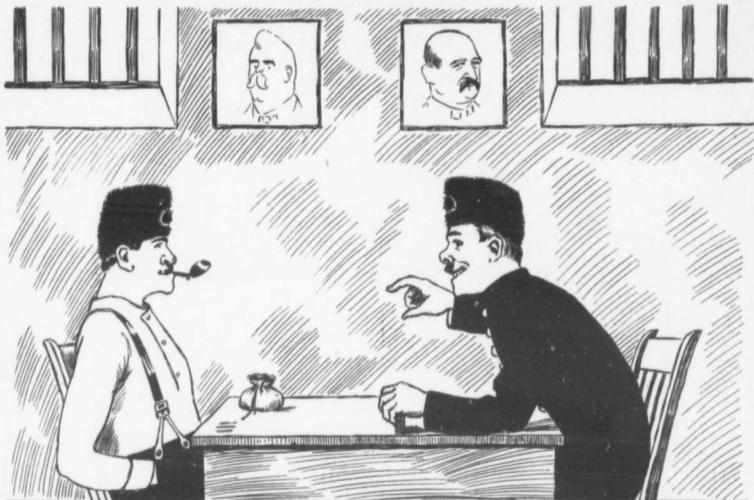
LE BENEDICITÉ.

L'infortuné savoure, aux portes du trépas,
Les dernières douceurs de son dernier repas.
(LAMARTINE)



O! Lord of love,
Look from above
Upon this leg of mutton.
T'was once sweet,
And fit to eat
But now, bedad, it's rotten.

Histoire de la rue Drolet, l'du "schème" manqué des Autobus; des \$200,000 évanouis de l'ex-com-
 muniste Hébert, — et des fugaces \$3,000,000 du futur candidat-défait à la mairie de Montréal,
 Monsieur DUNCAN MacDONALD.



LE POLICEMAN LEROUGE--Bon, pour en revenir à l'affaire d'Hébert, de la rue Drolet et du MacDoneul v'la comment-ce que ça s'est passé: Pour l'ors, Hébert était là le bum. Ça faisait une couple d'années qu'y verrassait son argent: c'était des p'tits voiajes à New-York, au ben des p'tits soupers... en tout cas, ça nous r'garde pas: t'arais faite parell, pis moé tou mais, la belle affaire, c'est qu'y avait bummé son compte de banque, pis qu'y était à la veille de shéver des billets.. Y savait ben, lui, Hébert que MacDoneul voulait se faire voter tous mions des plasses pour ses autobus, ça fait qu'un matin, un passage, y rencontre le gros Mac, et pis, y y dit un clin d'oeil. L'autre a compris tes suite, les gas-là, mon vieux, ça se comprend sans parler; ont d'inque la peine de se regarder, et pis y savent ce que ça veut dire. Je les ai vus faire un mion de fois pendant que j'étais en dewère à la porte du bureau de contrôle.

Toujours que MacDoneul y dit: Je t'enwèral mon avocat"

Tuque jours après, Hébert était assis dans son bureau avec Trépagner qu'y y disait: "La parole s'envole, mais les écrits restent"... v'là un homme qui rentre. C'était l'avocat de MacDoneul: "Je m'appelle Géreno," qu'y dit à Hébert, "et pis j'viens pour l'affaire de la rue Drolet. Si vous voulez voter pour les autobus, MacDoneul votera pour la rue Drolet. Vous, vous ferez vot graft avec la rue Drolet et pis, MacDoneul aura ses autobus."

Oui, mais c'est pas toute. Géreno, qu'est fin comme une pointe de compas, et qu'est un buveur d'eau minérale, y dit à Hébert: "J'ai un aut' schème. Vous êtes dans le dallot, vous avez besoin d'argent; moé j'connais tous les big bugs des tramways, et si vous voulez voter pour les p'tits chars, dans le cas que le schème des autobus v'nsier venir à manquer, je vous ferai avère \$200,000 des tramways."

Tu comprends si Hébert était contente. Y dit à Géreno: "J'vous récompenseral." Géreno y ré-

pond: "J'ai pas besoin de récompense, je fais ça pour vous, parce que vous êtes un bon yâbe, mais y faut que vous me donniez une lettre pour les premiers de la compagnie; vous comprenez que je peux pas me présenter les mains vides. Vous allez écrire qu'y vous faut \$200,000 et ça sera correct."

Bonjour, bonjour, à la revolute, ben des saluts à tous les Zéberts: moé Géreno prend sa course. En passant d'vant la Paroisse, y s'toque su MacDoneul: "J'ai la lettre." Bon, on l'quient," qu'y dit Mac...

Tuque temps après, j'étais encore en dewère à la porte des contrôleurs, et pis v'là que le schème des autobus vient devant le Board. Et pis, Hébert vote contre. C'était non! non! et pis non! Hébert voulait pas en entendre parler. Teute ben que dans l'entre-temps y avait composé un cantique, au ben des histoères comme ça; teute ben, itou, qu'y avait été à la confesse: avec des gas comme ça on salt jamais... en tout cas y a voté contre.

V'là mon Géreno en maudit, y dit: "Toé, mon enfant de garce, tu vas me payer ça" Y prend la lettre, tu sais la lettre qu'Hébert demandait \$200,000 aux Tramways, pis, y va la porter au bon-homme Morgan: "Faites de ce que vous voudrez avec," qu'y y dit.

Ç'a pas été long. La lettre a paru, en portrait, dans le "Mail." Tu connais le restant de l'histoère.

LE POLICEMAN LENOIR--Oui, mais ton Etalien, ton Géreno, comment ce que ça se fait qu'y fidure dans c't'affaire-là?

LE POLICEMAN LEROUGE--D'abord, c'est pas un Etalien, c'est un Canayen, comme toé, pis moé; c'est l'associé de MacDoneul dans le gaz de St-Barnabé, qui ont flim-flammé les Canayens pour en haut de deux mions de plasses... C't des beaux p'tits, berlieve-me, excepté Monsieur MacDoneul qu'est un beau gros... A c't'heure j'vas te jouer une partie de bégize; c'est un jeu où ce qu'on peut pas tricher... faudra l'enseigner à Mac...

Que pensent de Mac Donald les citoyens-électeurs qui se sont fait carotter \$2.000.000 par la compagnie du Gaz de Saint-Barnabé dont Duncan Mac Donald est le plus gros actionnaire.?

n
a
lt
t-
sz
t.
e.
a-
l'y

est
pis
de
ms
est
sur
ure
jen
ner

Si Mac est élu, vous le
verrez acheter assez d'as-
phalte pour, en plus des
rues, paver les ruelles,
et les cours de la ville ;
vous le verrez acheter
assez de briques pour
construire des égouts sur
toute l'île de Montreal ;
et les automobiles ? tous
les fonctionnaires muni-
cipaux en auront : on
verra jusqu'aux police-
men faire leur quart en
auto..... quant aux auto-
bus.....

Et ce vaste univers... mon superbe palais.
M'offre un trône éblouissant dont les cieux sont le dais.
(DURESNEL)



—C'est pas étonnant que le gros Mac... soit en maudit!....

Puis-je vous demander quel funeste nuage,
Seigneur, a pu troubler votre auguste visage ?
(RACINE.)



39
777 4